

- 4<sup>o</sup> Réflexions sur Salluste, Tite-Live et Tacite (1734).  
 5<sup>o</sup> Dissertation sur la Bibliothèque de Lambelius (1740).  
 6<sup>o</sup> Observations sur quelques odes d'Horace (1742).  
 7<sup>o</sup> Recherches sur la famille Bellièvre (1743).  
 8<sup>o</sup> Dissertation sur les anciens Calédoniens ou montagnards de l'Ecosse (1747).  
 9<sup>o</sup> Mémoire sur les ouvrages de Guichenon (1747).  
 10<sup>o</sup> Notice des ouvrages manuscrits de P. Bullioud (1749).  
 11<sup>o</sup> Dissertation sur les colonnes milliaires (1753).  
 12<sup>o</sup> Réflexions sur un mémoire de M. de Boze concernant les bibliothèques (1755).  
 13<sup>o</sup> Observations sur le taurobole trouvé à Fourvières (1756).

Ces mémoires n'ont pas été publiés, il est vrai, mais ils étaient connus des personnes qui s'occupaient de littérature à Lyon, et la science n'y perdait rien. C'est sans doute à celui de ces mémoires lu à l'Académie en 1749 que Pernetti dut la connaissance des manuscrits de Pierre Bullioud, dont il a parlé si avantageusement dans ses *Lyonnois dignes de mémoire*. En effet, dès 1750, il écrivit à MM. de la Valette, pour avoir communication de ces manuscrits, une lettre qui existe encore (1), ainsi qu'une note de M. de Charly où on apprend qu'il avait prêté une partie des manuscrits en question à M. l'abbé Pernetti, en novembre 1750. C'est, d'ailleurs, ce qu'a constaté celui-ci dans son livre : « J'en ai l'obligation à MM. de la Valette, qui, curieux de conserver tout ce qui peut servir à la gloire de leur patrie, ont dérobé cet ouvrage à la poussière et aux vers (2). »

Nous possédons une autre lettre de Pernetti à MM. de la Valette, qui prouve que cet auteur jouissait auprès d'eux

(1) Elle se trouve dans le 9<sup>e</sup> vol. des manuscrits de Bullioud, à la bibliothèque de la Faculté de Montpellier.

(2) *Lyonnois dignes de mémoire*, t. 1, p. 237.